

Le dossier des CCI Auvergne et Rhône-Alpes

Auvergne-Rhône-Alpes : émergence d'un géant économique



Filières puissantes et diversifiées, commerce extérieur positif, entreprises du futur... Auvergne-Rhône-Alpes a toutes les cartes en main pour faire de son territoire un moteur économique. Deuxième région française et quatrième région de l'Union européenne par son PIB, elle compte profiter de sa fusion pour développer son potentiel.

La grande région Auvergne-Rhône-Alpes multiplie les atouts : des filières d'excellence adossées à des pôles de compétitivité et clusters au fort potentiel de recherche et d'innovation, un positionnement stratégique au carrefour de l'Europe, une population active en croissance, des entreprises qui génèrent richesse et essor... Autant d'éléments qui favorisent le dynamisme de ses activités économiques et son attractivité. Ces deux territoires de montagne et colline partagent de nombreux points communs. Ils disposent d'un secteur tertiaire étendu, dont une forte activité touristique, et d'un socle industriel solide composé d'un ensemble performant de PME et ETI, mais aussi de grands groupes internationaux, parmi lesquels Michelin, premier acteur régional (CA : 20 Md€, 100 000 salariés, siège basé à Clermont-Ferrand). Plus de 550 000 entreprises maillent le territoire, contribuant à la réalisation d'un PIB de 242 Md€. "Au cœur de

ce tissu économique, les Chambres de commerce et d'industrie Auvergne et Rhône-Alpes représentent plus de 360 000 établissements, précise Bernard Schoumacher, président de la CCI de région Auvergne. En unissant nos forces tout en préservant la relation de proximité sur les territoires, nous profitons de puissants leviers d'évolution pour nos entreprises."

La fusion donne de nouvelles impulsions

Auvergne et Rhône-Alpes n'ont rien à s'envier mais beaucoup à s'apporter. Elles n'ont d'ailleurs pas attendu la fusion pour collaborer. De nombreux projets et groupements ont anticipé les calendriers législatifs et électoraux, à l'image du pôle de compétitivité mécanique Viameca, qui rassemble 45 % d'adhérents rhônalpins et 37 % auvergnats. "Les organisations consulaires travaillent ensemble depuis plusieurs années afin de favoriser les échanges et les initiatives communes. La fusion ne fera que renforcer les liens et s'annonce comme un accélérateur de croissance permettant à la nouvelle région de rivaliser avec ses voisines européennes. L'objectif est de s'appuyer sur le meilleur de chacun et de privilégier la mission de proximité qui est la nôtre", déclare Jean-Paul Mauduy, président de la CCI de région Rhône-Alpes. La Région Auvergne-Rhône-Alpes, se place ainsi au cœur des échanges internationaux et à d'ailleurs pris,

pour un an, la présidence du réseau des "Quatre moteurs pour l'Europe" comprenant la Lombardie, la Catalogne et le Bade-Wurtemberg. ■

Les chiffres clés de la région Auvergne-Rhône-Alpes :

- **12 départements**
- **69 711 km², soit 12,8 % de l'espace national.**
- **7 808 500 habitants, soit 12,2 % de la population nationale.**
- **3 267 898 salariés, soit 12,3 % de l'emploi national**
- **PIB Auvergne-Rhône-Alpes : 242 Md€, soit 11,7 % du PIB français.**
- **550 179 établissements au total, dont 360 000 établissements ressortissants de l'industrie, du commerce et des services.**

Sources : Les chiffres clés Auvergne-Rhône-Alpes, CCI Auvergne et CCI Rhône-Alpes.



Des filières d'activités performantes

Industries de pointe, services innovants, commerce 2.0, secteur de la logistique et du tourisme... Auvergne-Rhône-Alpes se caractérise par la diversité et le dynamisme de son tissu économique. Radiographie des grandes filières.

Si son économie reste principalement tertiaire, Auvergne-Rhône-Alpes s'inscrit comme une des régions les plus industrielles de France, tant en nombre d'emplois (18 %), que pour sa contribution à la valeur ajoutée industrielle française (15 %). Particulièrement diversifié, le tissu régional se structure, selon l'Insee, autour de grands secteurs. Premier employeur industriel, la métallurgie représente 100 000 emplois, particulièrement implantés dans la vallée de l'Arve, à Saint-Étienne et Roanne, et aux Ancizes-Comps. Suivent la filière plastique et caoutchouc, notamment en Haute-Loire, qui rassemble 50 000 emplois, dont près d'un cinquième pour le groupe Michelin, puis les produits électriques et électroniques portés par

les groupes grenoblois STMicroelectronics et Schneider Electric. Fort de 40 000 salariés, dont 56 % dans les industries des viandes, des boissons et du lait, l'agroalimentaire reste un domaine puissant et contrasté. Il se constitue à plus de 80 % de TPE et PME de moins de 20 salariés coexistant avec les plus grands groupes français, dont le géant Danone (produits laitiers, alimentation infantile, eaux minérales Badoit, Evian, Volvic). Dans ce domaine, certaines entreprises n'ont pas attendu pour construire des ponts entre les deux régions. Ainsi, Cosmediet (CA 2015 : 14 M€, 57 salariés), basé à Anse, distributeur et fabricant de produits cosmétiques et de compléments alimentaires bio, a racheté en 2013 la source d'eau Hydroxydase puisée au cœur du

La région se structure autour de grandes filières.

Puy-de-Dôme. Vendue en magasins bio, pharmacies et parapharmacies, Hydroxydase devrait connaître une accélération de son développement. Son dirigeant, Olivier Mandon, cible de nouveaux marchés, dont ceux de la restauration, du sport et l'international. L'objectif : passer de 1,7 million de cols produits par an à 6,6 millions, la capacité maximale de la source. Autres filières de pointe : la fabrication de machines et d'équipements, la chimie et la pharmacie dominée par des groupes comme Sanofi, BioMérieux, Boiron... Si le textile figure au classement par sa dimension historique, il a bien su s'adapter par ses dimensions techniques et créatives. Un autre secteur émerge aussi : l'aéronautique (350 entreprises, 30 000 emplois directs, CA : 3,35 Md€) qui s'affirme comme l'une des nouvelles forces régionales.

Des services à forte valeur ajoutée

Auvergne-Rhône-Alpes dispose d'une offre importante de services et des entreprises du tertiaire supérieur (ingénierie, conseil, numérique...) se développent rapidement, jouant un rôle essentiel dans l'innovation et la croissance économique. Particulièrement dynamique, la filière numérique se structure autour du Clust'R Numérique, le plus grand cluster digital en France (300 entreprises adhérentes), mais aussi



Saint-Jean : une recette de tradition et d'innovation

Fruit de l'intégration de plusieurs entreprises riches d'un savoir-faire artisanal dans la fabrication des raviolis, des pâtes fraîches et des quenelles, Saint-Jean a su mêler tradition et innovation. "En 2010, afin de gagner de nouvelles parts de marché, nous avons diversifié nos activités en lançant une gamme de produits traiteur, comme les gratins, risottos, riz et raviolis à poêler, explique Guillaume Blanlœil son directeur général. Nous avons également innové en proposant des box de raviolis, quenelles et pâtes, à réchauffer au micro-ondes. Des produits très tendance pour midi." L'objectif de cette branche : passer de 9 % à 25 % des ventes d'ici à 2020. Pour l'atteindre, la société de Romans-sur-Isère (CA : 58 M€, 355 salariés déployés sur cinq sites de production en Rhône-Alpes) a investi 11 M€ dans l'extension de son site de Bourg-de-Péage. La marque fait également évoluer sa distribution : parallèlement aux circuits des grandes surfaces (73 % de l'activité) et de la restauration hors domicile (20 %), elle développe son propre réseau de magasins.

Groupe Gonzales : mécanique d'une réussite

Spécialisé dans la conception, la fabrication et l'installation d'équipements industriels (lignes de production, machines spéciales, prototypes, outillages, etc.), le groupe Gonzales a développé un savoir-faire de haute technicité et une offre à forte valeur ajoutée. "Nous nous sommes positionnés sur des domaines particulièrement complexes et normés, tout en déployant une stratégie basée sur la diversification, insiste Damien Gonzales, son président. Notre groupe, implanté à Estrablin en Isère et composé de six sites (quatre en région Auvergne-Rhône-Alpes, deux en Roumanie), compte plusieurs typologies de clients en France comme à l'étranger, dont de grands donneurs d'ordre internationaux. Il couvre des secteurs d'activité clés : énergie, défense, aéronautique, ferroviaire, automobile et pneumatique." Avec ce positionnement, le groupe qui emploie 280 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 35 M€, table sur une croissance de 30 % à trois ans. Pour l'assurer, il étend aujourd'hui ses capacités de production en Asie du Sud-Est.

NORD-ISÈRE



de ses deux métropoles et de son écosystème labellisés French Tech : Digital Grenoble et l'alliance French Tech in the Alps, Lyon French Tech et Saint-Étienne Design Tech.

Côté commerce, les points de vente sont répartis sur une large partie du territoire (2 926 communes comptent au moins un commerce, soit 70 % des communes d'Auvergne-Rhône-Alpes). La grande région profite d'un réseau étendu qui a su s'adapter aux évolutions des pratiques de consommation, en développant notamment une distribution omnicanal. Parmi les success-stories, plusieurs grandes enseignes et pure players se distinguent, tels que Go Sport, Spartoo ou LDLC.

Autre point fort, la position stratégique au cœur de l'Europe, qui inscrit Auvergne-Rhône-Alpes comme l'un des principaux pôles français de logistique, employant directement près de 185 000 salariés.

Tourisme, un secteur au beau fixe

Avec une fréquentation en hausse de 4,7 % en 2015 et près de 20 Md€ de chiffre d'affaires, la grande région se hisse au deuxième rang des territoires concentrant la plus forte consommation touristique. Secteur à part entière de l'économie, il génère 9 % du PIB et 138 000 emplois directs. Ces résultats sont dus à des atouts majeurs,

parmi lesquels le plus grand domaine skiable du monde qui réalise près de 80 % des recettes nationales des remontées mécaniques. Auvergne-Rhône-Alpes profite également de centres d'intérêt variés. À eux seuls, les trois sites touristiques de Chamonix Mont-Blanc drainent près de deux millions de visiteurs chaque année. Elle peut aussi compter sur la fréquentation de ses parcs, dont le Pal (563 000 visiteurs), Walibi (390 000) ou Vulcania (340 000), de ses musées et sites d'exception. Le tourisme de santé, avec 25 établissements thermaux, et le tourisme d'affaires impulsent également une vraie dynamique. Pour assurer son attractivité, la Région présentera en septembre un plan quinquennal en faveur de l'économie touristique. Quatre piliers ont déjà été retenus : la nature, le thermalisme, la santé, la montagne et un office de tourisme commun qui garantira la marque "Auvergne-Rhône-Alpes". ■

Les quatre grands thèmes de développement touristique : nature, thermalisme, santé, montagne.



PUY-DE-DÔME

Vulcania, éruption d'un concept touristique

Créé en 2002 par le Conseil régional d'Auvergne et exploité par la Société d'économie mixte Volcans, le parc Vulcania a su concevoir une offre ludique et pédagogique autour des volcans et des sciences de la terre. Le concept convainc. En 2015, Vulcania a attiré plus de 340 000 visiteurs, dont 80 % ne sont pas auvergnats. "Pour séduire le public, nous devons rester innovants, affirme son directeur, Grégoire Mouillesseaux. Chaque année, nous investissons 15 à 20 % de notre chiffre d'affaires (10 M€ en 2015) dans la création de nouvelles animations." Cette année, trois attractions inédites ont été dévoilées, dont Abyss explorer qui a nécessité un budget de 1,8 M€. Pour assurer le développement du parc de Saint-Ours-les-Roches qui emploie 116 équivalents temps plein sur ses huit mois d'ouverture, la Sem Volcans projette d'investir 33,2 M€ et d'atteindre 500 000 visiteurs d'ici 2031. Une fréquentation dont profite déjà l'ensemble des tissus économiques locaux. "Un million d'euros investis dans Vulcania génère 5 à 10 M€ de retombées pour le territoire", confirme le directeur.



Une région puissante à l'international

Soutenues par des dispositifs performants et des réseaux efficaces, les entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes performance sur les marchés extérieurs. Une stratégie de conquête plus jamais à l'œuvre.

Dès après le bilan économique régional 2015 établi par l'Insee, les exportations ont augmenté de 6,2 % en Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à 2014. La grande Région affiche une balance excédentaire de 2,2 Md€ et se place comme troisième région exportatrice, derrière l'Île-de-France et l'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine. Les exportations sont principalement réalisées à destination de l'Europe (61 % des débouchés) et au travers de trois catégories de produits représentant à eux seuls 40 % des échanges : les produits chimiques, parfums et cosmétiques, les machines et les produits informatiques, et en dernier lieu, l'électronique et l'optique. Si les résultats du commerce extérieur régional sont positifs, la marge de progression reste importante pour des entreprises françaises qui exportent deux à trois fois moins que leurs voisines italiennes ou allemandes.

Des dispositifs moteurs

Aider les entreprises à gagner des parts de marché hors des frontières hexagonales est une priorité pour CCI International Auvergne et CCI International Rhône-Alpes, animées par les CCI de région respectives, qui fusionneront au 1^{er} janvier 2017. Les deux acteurs qui s'imposent comme les premiers réseaux tremplins vers l'export mènent déjà plusieurs actions de concert, comme la Quinzaine de l'international. Cette initiative unique en France vise à réunir chaque année une centaine d'experts lors de 220 manifestations. Organisé à l'origine sur l'ensemble des territoires en Rhône-Alpes, l'événement se déploie depuis deux ans en Auvergne. Surtout, au quotidien, les collaborateurs spécialisés des CCI accompagnent plus de 5 000 PME et ETI dans leur développement international. Nouveaux exportateurs, exportateurs confirmés ou "born global", tous bénéficient d'un parcours sur mesure. Informer, structurer, former, orienter... le réseau offre des prestations couvrant toutes les étapes de l'internationalisation. L'enjeu ? Actionner les bons leviers de déploiement et d'implantation. "Notre CCI a été notre porte d'entrée vers l'international et nous accompagne depuis 2009", résume Gilles Marty, dirigeant d'Inca Architectes (15 collaborateurs, CA : 1,2 M€). Il a profité de différents programmes de Grex, le centre de commerce international de la CCI de Grenoble, dont l'un des plus emblématiques : Go Export. "Cela nous a aidés à structurer notre démarche, à définir nos premières destinations et un plan d'action." Une stratégie gagnante qui assure aujourd'hui à Inca une présence en Europe centrale, en Afrique du Nord, au Canada et prochainement en Chine.

Les CCI accompagnent plus de 5 000 PME et ETI à l'export.



© Fotolia

La force des réseaux

Les réseaux sont cruciaux pour réussir à l'international. Plusieurs clubs animés par les CCI permettent aux dirigeants issus de différents secteurs et avec des maturités différentes de partager leurs expériences. "Les échanges ont donné naissance au projet Sites (Strategic Innovative Team for Environment and Sites), poursuit Gilles Marty. Le regroupement de six PME grenobloises (Airstar, Inca, MDP Consulting, IMS RN, Orpheo et Korus) ambitionne de présenter une offre complète dans le domaine de l'aménagement des sites touristiques. Mutualiser les compétences ou répondre à des appels d'offres communs s'avère un facteur-clé de réussite, surtout au grand export." Autres acteurs essentiels, les clusters et pôles de compétitivité renforcent la visibilité internationale de leur filière par des actions commerciales dédiées. Ainsi, en janvier dernier, les pôles Minalogic et Imaginove, le Clust'R numérique et l'ARDE Auvergne accompagnaient 34 entreprises de la grande région sur le Consumer Electronics Show à Las Vegas, le plus important salon mondial consacré à l'innovation en électronique grand public. CCI International organise également des missions collectives à l'étranger pendant lesquelles les dirigeants bénéficient de contacts privilégiés et de rendez-vous d'affaires personnalisés. Et pour les prochaines années, les CCI, en collaboration avec Business France, se sont fixé cette ambition : accompagner 400 nouvelles entreprises de la Région à l'export ! ■



Savoie Setam : des remontées au sommet

Plus haute station d'Europe, Val Thorens a su transformer ses atouts géographiques en avantages concurrentiels. Son développement, elle le doit notamment à la Setam (Société d'exploitation des téléphériques Tarentaise-Maurienne). Cette entreprise privée délégataire de service public a su rester indépendante et diversifier ses activités en investissant dans l'immobilier et les services. "Nous avons une responsabilité dans le succès de l'entreprise globale que représente Val Thorens, estime Jérôme Grellet, son directeur. Moteur économique de la station, la Setam (CA : 66 M€, 70 salariés permanents, 130 saisonniers) possède l'un des parcs de remontées mécaniques les plus performants au monde, dans lequel nous investissons chaque année 15 à 20 M€." En 1982, l'ouverture du téléphérique de Caron, à l'époque le plus grand jamais construit, lui permet d'acquérir une notoriété internationale qu'elle a su conserver. Forte d'une fréquentation de 300 000 vacanciers chaque saison, dont 65 % de clients étrangers, Val Thorens entend conserver son titre de meilleure station du monde.

Allier

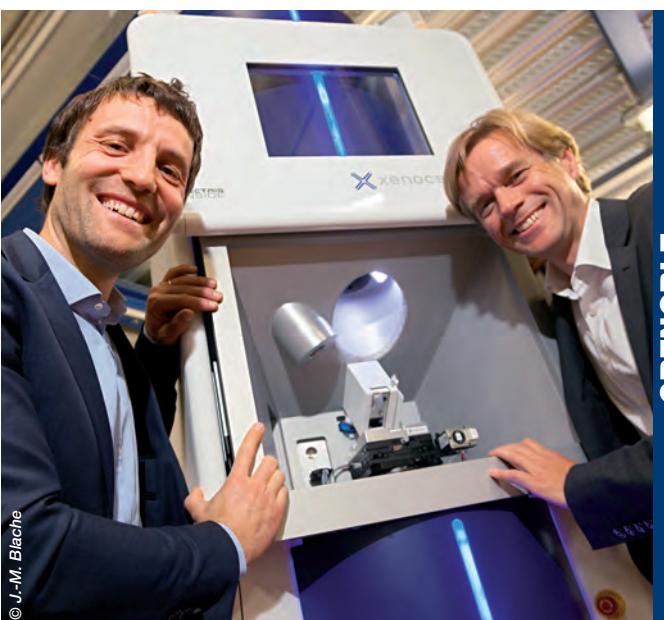
AMIS : objectif monde !

"Pourquoi les clients internationaux s'adressent à une ETI d'Auvergne-Rhône-Alpes ? Parce que nous avons su rendre nos produits et nos processus incontournables grâce à notre savoir-faire", annonce Éric Bulle, dirigeant d'AMIS, spécialiste dans la fabrication des pièces automobiles forgées. Si la démarche internationale de l'entreprise basée à Montluçon a débuté par des exportations vers l'Europe il y a plus de 20 ans, elle a pris depuis 2011 une nouvelle dimension. "L'un de nos clients souhaitait que nous produisions nos pièces en Inde. Nous avons franchi le pas en réalisant une joint-venture sur place." La même opportunité a été saisie en Chine où AMIS a démarré sa production fin 2016, visant 20 M€ de chiffre d'affaires à cinq ans. "L'international dynamise aussi la France où se déroule la conception du produit et de l'outillage associé. Grâce, entre autres, à ces implantations, notre chiffre d'affaires Europe de 65 M€ devrait atteindre 80 M€ à l'horizon 2020." L'entreprise qui emploie 600 personnes en France compte poursuivre son développement en Russie, au Maroc, en Iran, en Amérique du Nord.



Grenoble Xenocs : un déploiement international

La PME de Sassenage (28 personnes, CA : 7,1 M€) commercialise auprès des laboratoires mondiaux une solution globale de caractérisation des nanostructures par rayons X. "Une technologie innovante qui nous positionnait d'emblée sur des marchés internationaux. Nos premiers équipements ont d'ailleurs été commercialisés en Chine", souligne Frédéric Bossan, directeur général. Seize ans après son lancement, Xenocs réalise plus de 96 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, "dont 80 % en Asie jusqu'en 2014. Nous opérons aujourd'hui un déploiement vers l'Europe et les États-Unis. La diversification de nos marchés est importante pour minimiser les risques", précise Peter Hoghoj, son PDG. Dernier volet de sa conquête, l'ouverture d'une première filiale à Singapour. "GreX (centre de commerce international de la CCI de Grenoble), qui nous accompagne depuis le début, et la Chambre de commerce de Singapour ont facilité cette implantation en nous faisant profiter d'un réseau de partenaires privilégiés", complète Frédéric Bossan, qui vise cette année encore une croissance de 20 %.





Une région tournée vers le futur

Nouvelles technologies, nouveaux modes d'organisation et de management... Les entreprises régionales se saisissent des outils de demain pour bâtir des stratégies offensives.

L'entreprise du futur doit se penser globalement. Pour être pérenne, une société doit mener plusieurs transitions simultanées : numérique, énergétique, organisationnelle et sociétale, chacune faisant appel à de nouvelles technologies, assure Jean-Michel Pou, président du Cluster Auvergne Efficience industrielle et ambassadeur de la région Auvergne-Rhône-Alpes pour l'organisation Alliance Industrie du Futur. Il faut intégrer toutes ces dimensions et ne pas penser uniquement à produire plus vite et moins cher." Pour accompagner cette mutation, Auvergne-Rhône-Alpes peut compter sur la force de son innovation. Mais pas seulement, car les enjeux de transformation sont majeurs pour tous les secteurs d'activité. Quatrième région de l'Union européenne pour le nombre de demandes de brevets, sa dépense intérieure en R&D s'élevait en 2013 à 6,5 Md€, soit 2,67 % du PIB régional.

Produire mieux : donner sens à la technologie

Cloud computing, fabrication additive, robotique, objets connectés, réalité augmentée..., les nouvelles technologies révolutionnent la manière dont les entreprises conçoivent leurs produits et structurent leur organisation. Point commun à l'ensemble de ces outils : ils sont totalement digitalisés et génèrent une masse de données à

gérer et à exploiter. "Nous devons transformer ces big data en leviers de compétitivité, insiste Jean-Michel Pou. Capter, stocker, partager et surtout analyser l'ensemble des données peut dégager un véritable avantage concurrentiel. La CCI du Cantal poursuit son développement dans le domaine de la fibre optique avec des formations dont le taux d'insertion professionnelle est de 95 %. De puissants outils décisionnels permettent d'orienter en temps réel les process de production, de commercialisation, de management... L'objectif ? Gagner en innovation, en efficience, en mise au point de nouveaux produits et services, et produire mieux aux justes coûts." Un objectif qui concerne l'industrie au premier chef, comme le démontre l'alliance entre le cluster Auvergne Efficience industrielle et le pôle de compétitivité Mont-Blanc Industries, spécialisé dans l'usinage et la mécanique de haute précision. Cette coopération vise à favoriser le développement de l'industrie du futur par l'échange de bonnes pratiques et la mise en place de projets communs.

Martin-Belaysoud Expansion : succès de la digitalisation

Créé en 1829 à Bourg-en-Bresse, le groupe MB Expansion (2 700 salariés, CA : 670 M€) figure parmi les leaders de la distribution professionnelle. "Bien que notre entreprise soit bicentenaire et positionnée sur un secteur traditionnel, le sujet de l'innovation s'impose comme une impérieuse nécessité, déclare son PDG, Patrick Martin. Afin de nous différencier des concurrents sur des marchés disputés et des croissances faibles, il faut innover dans le sens des attentes clients et développer une offre pertinente en e-business." La transition numérique s'est accélérée en 2013 avec la création des sites marchands Mabeo-direct.com (industrie) et Tereva-direct.com (bâtiment). "Créer un site ne suffit pas, il faut une logistique, une tarification et un marketing dédiés. Cela oblige à réinventer l'entreprise, notamment à former nos 600 commerciaux à cette approche omnicanal." En trois ans, le digital a créé 45 emplois directs et le chiffre d'affaires réalisé en e-business a évolué de 0 à 10 %. Il devrait atteindre 30 % d'ici 2020.



AIN



HAUTE-SAVOIE

Additech Mont-Blanc : le décolletage passe à l'impression 3D

La vallée de l'Arve a pris le virage de la fabrication additive avec la création, fin 2015, d'Additech Mont-Blanc, filiale commune de trois décolleteurs, MGB, Lathuille Hudry et Pierre Pezet. Installée dans l'usine de Pierre Pezet à Sallanches, l'imprimante 3D s'impose comme une technologie complémentaire de réalisation des pièces métalliques. "Contrairement à l'usinage traditionnel qui consiste à fabriquer puis à enlever de la matière et suppose une forte demande en énergie, la fabrication additive ajoute la matière, détaille Didier Pezet, le gérant. Cela offre de nouvelles possibilités, comme de réaliser en une fois un ensemble traditionnellement constitué de plusieurs pièces assemblées par soudage." Le marché se veut prometteur. "L'impression 3D permet de travailler à la demande plus facilement, de réaliser des pièces plus complexes et en petites séries." Si le marché aéronautique est demandeur, les premières commandes proviennent de secteurs aussi divers que la fonderie ou le milieu médical.



PUY-DE-DÔME

Deltamu : les solutions de l'industrie 4.0

Référence nationale en matière de métrologie, la science des mesures, Deltamu ambitionne de faire renaître la discipline. Depuis 2014, la société implantée à Cournon-d'Auvergne développe le concept de *smart metrology*. "Pour les industriels, la métrologie représente plus un ensemble de contraintes normatives qu'un véritable levier de compétitivité et d'amélioration du processus de fabrication, note Jean-Michel Pou, fondateur et dirigeant de Deltamu. Or, elle n'est pas seulement utile pour les contrôles qualité. Elle permet, grâce à l'ensemble des mesures collectées notamment par des technologies numériques, de prendre des décisions très rapidement et d'adapter finement le processus de production." En ce sens, Deltamu (15 collaborateurs, CA : 1,4 M€) propose à ses clients un large panel de prestations : formation, outils logiciels (dont Opti Mu, leader sur son marché), diagnostic, préconisation, assistance... L'ambition n'est pas de produire plus, mais de produire "au juste nécessaire". Une stratégie au fondement de l'industrie du futur.

Les réseaux joueront un rôle majeur dans l'accompagnement de la transition vers l'industrie du futur.

Produire ensemble : vers une économie collaborative
Inscrire l'entreprise dans de telles démarches de modernisation et de transformation ne peut se faire qu'en repensant leur organisation. Les business models de demain encouragent ainsi les entreprises à mutualiser les ressources et à favoriser les échanges. Dans ce but, de nouveaux espaces de travail se déploient sur le territoire et tendent à conduire les PME vers une dynamique d'innovation collaborative : 8 Fablab à Crest dans la Drôme, OpenLab à Clermont-Ferrand, ou Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers à Saint-Étienne, labellisé "Living Lab"... Ces lieux ouverts favorisent l'émergence de projets innovants, mais aussi de nouveaux modèles économiques et managériaux. L'entreprise du futur prend également forme au sein des filières qui associent les grands groupes – et fleurons en matière d'innovation, tels que Biomerieux, Poma, Michelin, Salomon, Seb, Somfy... – à un réseau de start-up, PME et ETI particulièrement dynamiques. Les pôles de compétitivité et clusters d'Auvergne-Rhône-Alpes facilitent la création de véritables synergies entre ces entreprises de toute taille, mais aussi avec les laboratoires de recherche et les établissements de formation. En appuyant ces regroupements, le nouveau territoire régional offre aux dirigeants un écosystème stimulant pour s'imposer sur les marchés de demain. ■

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La grande région ouvre de nouvelles perspectives

Auvergne-Rhône-Alpes s'appuie sur des complémentarités et des synergies fortes. Cette union des territoires se présente comme l'opportunité de susciter de nouvelles rencontres et des rapprochements d'acteurs économiques. Les collaborations deviennent naturelles, comme le démontrent les CCI, les clusters et pôles de compétitivité qui, par des dynamiques de rapprochement ou d'inter-clustering, prennent une nouvelle dimension. La région peut également compter sur la qualité des accompagnements proposés aux entreprises, notamment aux PME. Les deux CCI de région travaillent actuellement avec le Conseil régional pour encourager les dispositifs en faveur de la formation, de l'international, de l'innovation et du développement à destination des entreprises de la grande région Auvergne-Rhône-Alpes. En mutualisant les compétences et les moyens, le territoire gagne aussi en puissance. Dans un contexte de mondialisation toujours accru, la Région dispose de nombreux atouts pour s'imposer comme un moteur des économies nationale et européenne.

R. Broz

Des leviers d'excellence

56,2 Md€
d'exportations régionales en 2015
Soit **12,6 %** des exportations françaises

305 000 étudiants
formés en Auvergne-Rhône-Alpes

15 pôles de compétitivité

Répartition des établissements d'Auvergne-Rhône-Alpes

Industrie	46 098
BTP	69 679
Commerce	111 267
Services	323 135
Total	550 179

Sources : Les chiffres clés Auvergne-Rhône-Alpes, CCI Auvergne et CCI Rhône-Alpes.



CCI AUVERGNE



CCI RHÔNE-ALPES

Une future région avec de puissants atouts



7 808 500
habitants



4^e
région
d'Europe



2^e
région de France

17 000
exportateurs qui assurent **12,4%** des exportations nationales

360 000

établissements ressortissants de l'industrie, du commerce et des services



242,5
milliards d'€ de PIB



réalisation : CCIOR

► La région Auvergne - Rhône-Alpes bénéficie de puissants atouts :

- son positionnement stratégique de **carrefour européen**
- la **proximité d'importants marchés** et ses **pôles de compétences**
- un **cadre de vie remarquable**, une **population jeune, active et en croissance**
- ses **entreprises qui génèrent sa richesse** et constituent l'un de ses premiers ciments

